



Votre Futur Métier : Médecin militaire assistant

Quel est votre profil académique ?

Après un **bachelier en médecine à l'UMONS en 2014**, j'ai obtenu un master en médecine en 2018 à l'ULB et je suis actuellement en master de spécialisation en médecine interne général (actuellement 5eme et dernière année, diplômé en 2023). Je suis aussi inscrit dans le cursus de spécialisation en maladies infectieuses (titre professionnel niveau 3). Deux années sont encore nécessaires pour compléter ce cursus. Je serai diplômé infectiologue en 2025.

Où travaillez-vous actuellement ?

Je suis médecin assistant spécialiste en maladies infectieuses, actuellement à **l'hôpital Saint Pierre**. (Dans le cas d'un plan de stage effectué via l'ULB).
En 2013, alors que j'étais en 2eme bachelier à l'UMONS, j'ai participé au concours de sélection de la Défense pour devenir élève officier. J'ai poursuivi mes études par le biais de la Défense. Je suis donc depuis lors militaire de carrière. Mon employeur est le Ministère de La Défense.

Actuellement, j'exerce une spécialisation en maladies infectieuses afin d'exercer l'art de l'infectiologie au bénéfice de **La Défense**.

L'hôpital saint pierre est mon lieu de formation cette année et j'y suis lié par une convention de stage. Chaque année, je change de lieu de formation suivant le plan de stage établi.

Quel y est votre métier actuel ?

Médecin militaire assistant candidat spécialiste en médecine interne et maladies infectieuses.

Quelles en sont les missions principales ?

Actuellement à l'hôpital Saint Pierre, prise en charge de patients hospitalisés en maladies infectieuses, consultations post hospitalisation, avis infectiologie dans l'hôpital, consultation FARES (Fonds des Affections Respiratoires asbl) qui consiste principalement au suivi et diagnostic des tuberculoses, consultations S clinic (diagnostic et traitement des IST)
Au sein de la Défense, mon travail aura lieu au centre des maladies infectieuses et travel clinic de l'hôpital militaire (HMRA). Il se concentre dans le domaine de la médecine de voyage, médecine tropicale, infections nosocomiales (principalement en lien avec le service des grands brûlés) et fait lien

entre les services de santé militaires et la santé publique.

Quels sont les avantages de ce métier ?

Travail très varié avec de riches opportunités.

Le multilinguisme et le professionnalisme nécessaire à la pratique du métier dans le cadre de l'armée.

Le fait d'être militaire offre également l'opportunité de se former dans des pays étrangers et ainsi d'acquérir des compétences particulières nécessaires au métier d'infectiologue militaire.

La fonction particulière d'infectiologue amène aussi à collaborer avec les acteurs de toutes les spécialisations médicales à la fois intra hospitalières mais également extra hospitalières (médecin traitant). Cela est humainement et intellectuellement très enrichissant. L'infectiologue joue aussi un rôle clé dans la lutte contre les menaces de notre siècle (bioterrorisme, gestion d'épidémie de maladies infectieuses diverses comme le Covid-19, le Monkey Pox ou encore évidemment la menace que représente les résistances de plus en plus fréquentes aux antibiotiques).

Quels sont les inconvénients de ce métier ?

L'équilibre difficile à trouver avec la vie privée. Peu de temps pour les loisirs. Peu de week-end libre et beaucoup de gardes durant le



master de spécialisation. C'est aussi un métier avec de nombreuses responsabilités, ce qui peut être source d'un certain stress. Mais cela devrait s'améliorer avec l'expérience.

Durant la formation, on est aussi amené à devoir très régulièrement changer de lieu de formation, que ce soit de service hospitalier ou d'hôpital. Il faut travailler avec de nouvelles équipes. Cela met à l'épreuve nos facultés d'adaptation.

Décrivez votre journée professionnelle « type » ?

La journée débute vers 08h30 à l'hôpital. Je prends une remise infirmier. On m'explique les dernières informations concernant les patients hospitalisés. Je vais voir les patients dans leur chambre. Ensuite je consulte les résultats de prises de sang et examens complémentaires. Je demande des examens supplémentaires si nécessaire, je prescris les traitements nécessaires et éventuellement je demande conseil aux confrères et consœurs des autres disciplines pour discuter de patients et obtenir leurs avis. L'après-midi est consacré en général aux consultations ou aux réunions du service.

Il peut arriver que je garde avec moi le bip des avis. Je reçois donc les coups de fil de médecins de l'hôpital ou de généralistes qui me demandent conseil pour la prise en charge de pathologies infectieuses.

La journée se termine en général vers 17h30. Elle peut être suivie d'une garde jusqu'à 08h30 le lendemain (totalisant 24h consécutives à l'hôpital). Dans ce cas, suivant la répartition prévue, je suis soit de garde aux urgences, soit aux soins intensifs ou encore de garde intra hospitalier afin de gérer les éventuels problèmes chez des patients déjà hospitalisés dans les unités non intensives.

Quelle est la part de responsabilité de ce métier ?

La responsabilité est relativement élevée. Il faut prendre des décisions qui implique la santé des patients. Parfois prendre des décisions urgentes. Durant la formation, on bénéficie évidemment de la supervision de médecins plus expérimentés que l'on peut appeler quand on veut.

Lors des gardes, la responsabilité est plus élevée. Nous n'avons pas toujours de médecins plus expérimentés sur place pour nous aiguiller. On doit aussi gérer des pathologies avec lesquels nous avons moins d'expérience (urgences, soins intensifs). La charge de travail est également plus lourde.

Quelles sont les compétences nécessaires à ce métier ?

Rigueur, gestion du stress, professionnalisme, conscience professionnelle, compétences communicationnelles, empathie, savoir prendre des décisions,

leadership, se former en continue et reconnaître ses limites.

Quels sont vos conseils de type « Insertion professionnelle » pour les (futurs) jeunes diplômés de l'UMONS ?

A faire :

- Être authentique.
- Bien réfléchir à ses objectifs de vie (sphère privée et professionnelle) et garder les objectifs en vue.
- Travailler à rythme régulier et entretenir ses compétences. Pro activité.
- Connaître ses limites et les respecter.
- Faire preuve d'humilité.
- Savoir s'adapter.
- Écouter et respecter les aînés plus expérimentés.
- S'autoriser des périodes d'évasion, de repos.

A ne pas faire :

- Foncer tête baissée
- Avoir des idées préconçues
- Penser que les solutions aux problèmes tomberont du ciel.
- Rester dans son coin par timidité, ne pas aller vers l'autre.
- Penser que l'on sait déjà tout ce qu'il y a à savoir, que l'on n'a rien à apprendre des autres.